

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS

L'abonnement et payable par semestre (6 mois)

Valais et Suisse	année	semestre	3 mois
.....	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.—	5.50	3.—
Envoi par numéro	13.60	6.80	3.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. sur demande le BULLETIN OFFICIEL est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Cent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.15	0.20	0.30
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à l'administration du Journal, imprimerie E. GESSLER à Sion

# FERNET-BRANCA

Des FRATELLI BRANCA de MILAN

Les seuls qui en possèdent le véritable procédé

AMER, TONIQUE, HYGIENIQUE, APERITIF, DIGESTIF se méfier des contrefaçons — Exiger la bouteille d'origine

Représentant général pour la Suisse : JOSEPH FOSSATI, Chiasso (Tessin) Dépôt chez M. Kessler-Cretton, Sion

### Employée de bureau

Sérieuse, intelligente, trouverait place dans une maison d'édition de la Suisse Française, 2 langues si possible. Certificats exigés. Prix à convenir.

S'adresser à l'Agence de Publicité MAYOR, à Genève. sous chiffre L. 148 M.

### On cherche pour la Suisse allemande UNE JEUNE FILLE

comme aide dans un ménage. Place rétribuée dès le début. S'adresser à Müller-Ruegg, Villa Allegro Zollikon, près Zurich. L. 185 M. Référence, Mlle. Jos. Janin, Begnins (Vaud).

### FORCE — SANTÉ

sont rendus à toute personne faible et anémique par le véritable Cognac ferrugineux

### GOLLIEZ

(Exigez la marque : 2 Palmiers). En vente partout en flacon de 2.50 et 5 frs. et au dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

### Thés de Ceylan de Chine

Maison E. STEINMANN Thés en gros GENEVE Demandez ce thé à votre épiciers

### GUÉRISON

par la méthode simple de J. KESSLER dans la plupart de cas des Rhumatisme (aussi anciens) Maux d'estomac (persistants) Gouttes Gonflements de cou Abscès dangereux, Blessures, etc. au moyen des remèdes simples et inoffensifs de J. KESSLER Succ. ALBIN MULLER, Eschenez, THURGOVIE. Brochures d'attestations par les bons résultats gratuits et franco

### Sirop Burnand

Pour les ENFANTS et même les grandes personnes qui TOUSSENT contre rhumes de tous genres, coqueluche, etc. Rougeole et Grippe Préserve de la diphtérie. Sirop BURNAND de Ed. Burnand, pharm. Lausanne. Dans toutes les pharm. 1.25-2f.

### AGENDA DU VALAIS 1908

agricole, industriel et commercial

Edition considérablement améliorée et agrandie, avec nombreux tableaux nouveaux. — 332 pages. Cartonné 2 fr. — Broché 1 fr. 50 — Envoi contre remboursement par le principal dépositaire pour le Valais. L.56M.

Ch. SCHMID, papeterie, Sion

### LES MALADIES DE LA FEMME

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé Soury

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se a pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. Toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, faire usage de la JOUVENCE, qui est composée de plantes inoffensives sans aucun poison. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du Retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter la Mort subite ou les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury se trouve dans toutes les Pharmacies. 3 fr. 50 la boîte, 4 fr. franco poste. Les trois boîtes 10 fr. 50 franco, contre mandat-poste adressé à Mag. DUMONTIER, pharmacien, 1, pl. Cathédrale, Rouen (France). (Notice et renseignements confidentiels gratuits)

### L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial du Valais, pour 1908-1909 vient de paraître.

En vente à l'Imprimerie E. GESSLER, à Sion et chez MM. Walter - Amacker, libraire Sierre, Mussler, libraire Sion et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice. Relié : frs. 3.75

### LA CONCORDIA

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE Fondée à Cologne en 1853 Sommes remboursées : 156 millions de francs. Garanties financières les plus solides Les conditions du contrat excluent tous versements supplémentaires de la part des assurés ainsi qu'une réduction de la somme stipulée même en cas de guerre. Tarifs réduits — Conditions très avantageuses. Dividendes élevés après 2 ans déjà, d'après le plan de dividende A. 22 % de la prime annuelle, ou d'après le plan de dividende B. 2.50 %, 2.75 %, 3 % du total des primes payées, suivant les primes à verser. H. 7093 N. Renseignements gratuits à l'agence principale à Sion. Mr. J. Perraudin Gd. Pont Sion

### COIFFEUSE

— SION —

Mme. J. Erné-Darbelay de retour de Genève où elle a suivi le cours de Coiffure moderne. Gd. choix de parures et peignes Brosserie et parfumerie Dépositaire d'un produit infailible pour enlever les pellicules



### A la Ville de Sierre

A. Rauch - Cornu

Successeur du Magasin de S. Anthanmatten.

Maison Valentini SIERRE

Confections, Nouveautés Chemiserie — Lingerie. Articles de voyages Parapluies — Rideaux Couvertures — Tissus Spécialité de vêtements sur mesure Marchandises au choix à domicile sur demande du client

### CHER AMI

pamais on n'a acheté si bon et si bon marché Toute commande de fr. 6.- donne droit à un beau cadeau gratis

- 8 bobines de fil pour mach, 500 yards Fr. 2
- 2 cache-corsets, pareil au trav. à la main " 2
- 4 m. 5 toile pour es-mains, demi-coton " 2
- 1 beau corset avec buses Hercule " 2
- 100 belles cartes postales illustrées " 2
- 1 tablier à bretelles, 140 cm. de largeur " 2
- 1 tapis pour commode, en couleur, 70/18, " 2
- 140 boîtes d'allumettes " 2
- 10 dz. de pincés et 1 corde à lessive 25 m. " 2
- 8 gr. paq. de poudre à lessive avec prime " 2
- 750 gra. de café perlé, 3 paq. de chicorée " 2
- 1 pl. à laver et 2 paq. de pond. à lessive " 2
- 20 mètres de lacets noirs " 2
- 3 paires de bretelles Hercule " 2
- 4 livres de sucre d'orge " 2
- 10 mouchoirs de poche, brodés " 2
- 7 pièces de toile pour essuie-mains " 2
- 1 kg. miel de fleurs hyg. la, av. cuillère " 2
- 2 paires de chaussettes laine p. Messieurs " 2
- 1 paire de bas en laine pour Dame, et " 2
- 1 paire de smelles de feutre " 2
- 20 échev. de laine, noirs ou en couleurs " 2
- 1 jupon de des. de l'ut. av. volant et dent. " 2
- 1 paire de caleçons tricot. pr. Monsieur " 2
- 1 camisole pour Monsieur " 2
- 1 paire de caleçons de futaine pr. Dame " 2
- 1 chemise pour Dame " 2
- 1 camisole laine pour Dame, grande " 2
- 1 chemise fin laine pour Monsieur " 2
- 3 beaux baromètres-maisonnettes " 2

50 cartes doubles de félicitation pour le Nouvel-An jour de naissance et jour de fête, avec des ornements en fleurs et en or frs. 2.

Envoi par H. MAAG, Tess, 1, (Zurich).



Fabricant Mag.-pharm. C. Brantl Zurich.

C'est ainsi que vous pouvez enlever les cors aux pieds et durillons, si vous vous servez du remède nouveau, sensationnel et agissant sans douleur.

### Emplâtre Torpédo

Prix : 1 franc. Dépôt à Lausanne : pharmacie Fontanaz, Bourg 18. Sion : dans les pharmacies.

Paille - Foin - Regain A. Panchaud & Cie à Vevey

Plus de Goûtre!



SOVERAIN contre le gros cou. Dépôts dans toutes les pharmacies. Dépôt général : D. Grewar, Meiringen.

KROPFGEIST best bewährtes Mittel gegen Kröpfe, dick angeschwollene Häuse m. atembereschwerden verbunden, in Flaschen à fr. 2 — empfiehlt Apotheker Guhl Stein à Rh. A 11077

On demande pour la saison d'été, une fille de cuisine, une laveuse. S'adresser au bureau du JOURNAL

Vulnérine Seewer Remède souverain contre les Varices, jambes ouvertes plaies entamées, loup. En général toutes les plaies. En boîtes à 1 fr. 25 dans les pharmacies ou directement par la pharmacie E. SEEVER, Interlaken. D. 6418

Bourse des timbres de Berne ERNEST ZUMSTEIN 18, rue de l'Hôpital, près de la gare

Achat et vente de vieux timbres postés aux conditions les plus avantageuses. Stock important de vieux suisses et de rarités de tous pays Offre : 60 timbres suisses différents pour 6 fr. Les offres mensuelles de la Bourse s'adr. gratuitement sur demande. Souscription aux nouveaux catalogues. L. 5 M

### Inflammation des amygdales

Le soussigné déclare par la présente que sa fille de 13 ans a été radicalement guérie d'une inflammation d'amygdales très accentuée par le traitement de la Clinique „Vibron“ à Wienacht autrefois Policlinique privée à Glaris, et qu'après une année elle fut exempte de toute la rechute. La Chauds-de-Fonds, le 30 Juin 1907. G. Rohr. Vu pour légalisation de la signature apposée ci-dessus par Mr Gottl. Rohr, monteur de boîtes, domicilié en ce lieu. La Chauds-de-Fonds, le 30 Juin 1907. Le juge de paix : E. A. Bolle, notaire. — Adresse Clinique „Vibron“ à Wienacht près Rorschach, Suisse. 838B

### MÊME FORT RABAIS

qu'au printemps ou aussi pour saison d'automne et d'hiver sur toutes les étoffes pour vêtements de Messieurs et Garçons, draps pour dames étoffes pour manteaux de dames. Magnifique choix Echantillons franco. Maison d'expédition MULLER — MOSSMANN, Schaffouse L. 1777 M

Depuis 35 ans, les agriculteurs et les syndicats agricoles apprécient chaque jour davantage les Produits vétérinaires préparés par la PHARMACIE GEMSCH A BRIGUE

Laboratoire de produits vétérinaires de 1re classe

Médicaments vétérinaires pour vaches, entre autres : POUDRES toniques, augmentant la sécrétion du lait; vulnérines, contre la non délivrance; fécondantes, pour faire retenir les vaches; contre les fleurs blanches; contre le pica; purgatives; contre les diarrhées; contre l'anémie après la veaison; antirhumatisme (mal de jointes); POTION météorifuge; POMMADE contre les mammites.

Pour jeunes veaux : TEINTURE antidiarrhélique. Pour chevaux : POUDRES : antigourmeuses; vermifuges; stomachiques. MIXTURE contre les coliques (Ventrées) EMBROCIATION reconstituante. GRAISSE pour sabots.

Pour porcs : POUDRES toniques; calmantes; désinfectantes. LOTION contre les rhumatismes articulaires. Médicaments pour tous les animaux domestiques. On est prié de se méfier des imitations inférieures (contrefaçons) et d'exiger le nom de notre maison, ainsi que la marque brevetée, qui sont indiqués sur toutes nos préparations L.2182M



LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg

Fabrique de montres de confiance fondée en 1896. Remontoirs ancrés, très solides et bien réglés, pour hommes et dames. En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.— En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.— Chaque montre est munie d'un bulletin de garantie pour 3 ans. Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes. Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres aux prix les plus bas. 762 On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent



Charcuterie de Campagne Vaudoise

Nous expédions par 2 à 5 à 10 kgs. contre remboursement

Saucisses à rôtir	fr. 2.90 le kg.	Lard maigre	fr. 2.20 le kg.
Saucissons vaudcis	3.20 " "	Lard gras	" 2 " "
Saucissons aux choux et au foie	2.50 " "	Jambon	" 3 " "
Saindoux pur de porc bido de 5 à 10 à 20 kgs.	à fr. 2.20 le kg.		

S'adresser à MAILLARD à Chatillens Oron, Vaud. Rabais par 100 kilos aux négociants.

# Bulletin politique

## L'ouverture du Parlement anglais

Avec une régularité qui fait songer au retour des saisons, les journaux ont annoncé par avance et le palais de Westminster a vu se dérouler le 29 janvier, les mêmes cérémonies traditionnelles qui marquent chaque année la réouverture du Parlement. Dans une procession solennelle, entouré des grands dignitaires de l'Etat, le couple royal s'est rendu à la Chambre des lords et S. M. Edouard VII a donné lecture du discours de trône.

C'est la troisième session qui commence, depuis l'avènement d'un ministère libéral. Ce ministère disposait, après les élections dernières, d'une majorité sans précédent. En un pays où le corps électoral est si sensible, où les oscillations du pendule sont parfois si promptes à se produire, cette majorité n'a nullement été diminuée par les élections complémentaires qui ont déjà eu lieu en assez grand nombre. La masse des votants britanniques reste jusqu'ici fidèle au programme et aux hommes politiques qui triomphèrent il y a deux ans. Tout au plus, pourrait-on noter, ces derniers temps, un léger changement qui semble se produire à l'avantage des conservateurs. La grande force des libéraux était faite de la faiblesse de leurs rivaux et la faiblesse de ceux-ci tenait avant tout à leurs dissensions touchant la capitale question du « protectionnisme ». Or, ces dissensions vont diminuant, dans la proportion où le nombre des conservateurs libre-échangistes diminue.

Le parti unioniste est de plus en plus acquis aux idées fiscales de M. Chamberlain; les disciples de ce dernier, qui ont hérité de sa fougue, de son intépidité, ont décidément le dessus; ils entraînent le parti à la remorque; bon gré, mal gré, le leader, M. Balfour, doit les suivre; le récent congrès de Birmingham a marqué de sa part un nouveau pas vers le plan de Chamberlain, et les réticences, les « distingués » les plus subtils ne sauraient déguiser cet important changement. Ceux des soldats qui partageaient les hésitations, les appréhensions de leur chef se convertissent ou se laissent; seul, ou presque, un conservateur illustre, lord Cromer, prononce en faveur du libre-échange de vains plaidoyers; mais le grand proconsul, après tant d'années passées hors de son pays, n'est plus en contact avec les nécessités de l'heure présente, et c'est ce que ne craignent pas de lui crier les journaux et les revues qui ont le plus publié ses louanges. La rentrée dans la politique de lord Curzon, libre-échangiste lui aussi, n'aura pas le moindre effet; dès à présent, la question est réglée; le « Times » qui, jusqu'à présent, gardait une certaine neutralité entre conservateurs protectionnistes et libre-échangistes, passera de plus en plus aux premiers, depuis que M. Pearson y a pris une place prépondérante.

Mais le parti unioniste, en même temps qu'il s'unifie, montre une tendance à devenir de plus en plus démocratique. La propagande électorale y est conduite avec beaucoup d'habileté et d'énergie; les réformes sociales même très avancées n'effrayent point ses nouveaux chefs qui sentent bien que pour disputer aux socialistes la faveur dont ils jouissent auprès des électeurs, il n'y a pas d'autre moyen que de leur voler délibérément, promptement, une partie de leur programme, tout ce qui dans ce programme, peut se réaliser sans bouleverser les conditions économiques de la société actuelle. Cet unionisme ainsi vivifié, démocratisé, est en état de plaire à l'électeur britannique, et les libéraux vont avoir affaire à un adversaire plus redoutable qu'auparavant, prêt à profiter de leurs moindres fautes. Or, quel est le gouvernement qui ne commet point de fautes?

Il y a, d'autre part, dans le parti libéral lui-même, plusieurs causes de faiblesse: la santé du premier ministre tout d'abord. Avec l'organisation des partis politiques telle qu'elle existe en Angleterre, la personnalité du « leader » importe au plus haut point. Sir Henry Campbell Bannerman a été de nouveau indisposé dès son retour de Biarritz, et l'on se demande si, malgré tous les ménagements qu'il pourra prendre, il sera capable de résister longtemps aux fatigues de sa charge. Il est permis d'envisager comme une chose probable sa retraite totale ou partielle et son remplacement par M. Asquith, son premier lieutenant, un homme d'une très haute intelligence certes, mais manquant un peu des qualités de diplomatie et de tact nécessaires pour maintenir unis les éléments assez disparates de la majorité.

La situation de l'Irlande promet d'être pour le gouvernement une source d'embarras; les désordres paraissent se s'y aggraver et les libéraux sont pris entre le désir de ne point s'aliéner définitivement les nationalistes irlandais par une répression énergique des désordres et la peur de méconter violemment

l'électeur anglais, si on laisse les choses aller comme elles vont. Dès à présent, on peut prévoir que l'opposition jouira beaucoup de la question irlandaise durant cette session.

## Les événements du Maroc

Bien que la Chambre française vienne de proclamer solennellement que la France s'abstient de toute expédition à l'intérieur du Maroc, il y a lieu de croire que les événements l'amèneront, dans cette campagne marocaine, plus loin qu'elle le voudrait.

On annonce en effet que la situation s'aggrave de jour en jour par suite de la proclamation de la guerre sainte par Moulay Hafid, le sultan du Sud. D'après des renseignements de source indigène parvenus à Casablanca les forces hafidistes se concentrent en ce moment autour de Seltat où règne une grande effervescence. Moulay Hafid, en personne, à la tête d'une forte mahalla, serait arrivé à une journée de marche de Seltat. Il fait dire aux tribus, par ses émissaires qu'il disputera pied à pied le terrain aux Français et les adjure de l'aider à chasser ces infidèles envahisseurs de la terre marocaine.

De son côté, le général d'Amade, dit une dépêche de Casablanca, prépare une nouvelle expédition. Sa colonne partirait demain, le 1er février, se dirigeant sur Seltat. Il y aurait ainsi une prochaine rencontre dans laquelle Moulay Hafid et le général français auraient l'occasion de fraterniser... au bruit de la poudre.

Mais ne préjugeons de rien; le Maroc est un pays plein de surprises où l'on ne sait jamais ce que réserve le lendemain.

## Le Reichstag vote l'augmentation de la flotte allemande

Le Reichstag allemand a voté mercredi le projet d'augmentation de la flotte demandée par le gouvernement impérial.

D'après cette loi, de 1908 à 1912, l'Allemagne mettra en chantier 4 cuirassés de 18 à 20,000 tonnes par an, mais il est sûr, comme deux et deux font quatre, qu'en 1910 ou 1911 une nouvelle loi sur l'augmentation de la flotte sera présentée et votée, ce qui permettra de continuer, à partir de 1912, à mettre en chantier 4 cuirassés par an de 18 à 20,000 tonnes.

Dans 20 ans, l'Allemagne possèdera 80 cuirassés de 20,000 tonnes auxquels s'ajoutent les 20 cuirassés qui, hier encore, étaient jugés susceptibles de fournir des services actifs dans 25 ans, et qui formeront, dans tous les cas, une très forte réserve.

Le député Bebel a joué à l'occasion le rôle de Jaurès au Reichstag; on lui a reproché de vouloir amener des complications entre l'Allemagne et l'Angleterre et de suggérer aux chauvins anglais bien des arguments.

Voici le passage de son discours qui est fort intéressant à cause de l'écho qu'il pourra éveiller en Angleterre:

« Nos arguments ont causé beaucoup de mauvais sang en Angleterre. Contre qui nos augmentations d'armements sur terre et sur mer sont-elles dirigées?... Ce n'est pas contre la France, elle ne peut plus tenir pied, il lui manque les hommes nécessaires; les Anglais se disent que les armements sont dirigés contre eux; or viendra peut-être un moment où les Anglais penseront: « Maintenant, il faut frapper ou jamais. »

« Maintenant, il faut frapper ou jamais », c'est surtout cette phrase que l'on a reprochée à Bebel. Les Anglais savent d'ailleurs à quoi s'en tenir; ils ne se font aucune illusion, les chiffres sont là et ils les connaissent.

En 1900, l'Allemagne, qui construisait des vaisseaux de 10,000 tonnes, leur a dit: « Je veux une grande flotte, mais moins grande que la vôtre »; dans vingt ans, l'Allemagne pourra leur dire: « A nous deux! » si l'Angleterre continue à bâtir, comme elle le fait en ce moment, deux grands cuirassés par an, pendant que l'Allemagne en construit quatre.

## CONFEDERATION

### Le colonel Secretan prend congé de ses troupes

Le colonel Secretan adresse à la 1re division l'ordre du jour que voici:

Aux troupes de la 1re division, Le Conseil fédéral a bien voulu, sur ma demande, me relever du commandement de la 1re division.

Je la quitte avec regret. Le Conseil fédéral a désigné pour me remplacer le colonel d'état-major général Alfred Audoud.

Je vous annonce la nomination de votre nouveau divisionnaire, auquel vous obéirez dorénavant conformément à la loi et aux règlements.

Je vous souhaite à tous de pouvoir servir longtemps encore la Suisse en bons soldats, avec fidélité et avec l'entrain que vous avez toujours montré sous les armes.

Signé: Secretan, Colonel divisionnaire.

### Le commerce franco-suisse en 1907

La statistique provisoire du commerce ex-

terieur de la France qui vient de paraître, établit comme suit le chiffre des importations de France en Suisse, et vice-versa, pour l'année dernière.

En 1907, la Suisse a exporté en France pour 115,550,000 fr. (contre 109,610,000 fr. en 1906.) De son côté, la France a exporté en Suisse pour 336,482,000 fr. (contre 308 millions 776,000 fr. en 1906.)

L'augmentation de l'exportation suisse en France porte surtout sur les machines, qui passent de 8,2 millions à 12 millions, et les montres (14,2 millions contre 11,2).

La plus valeur de l'exportation de France en Suisse provient surtout des soies, de la laine et des automobiles.

### Associations ouvrières catholiques

La commission du Conseil national, qui s'est réuni mercredi et jeudi pour examiner le recours des associations ouvrières catholiques, a décidé à l'unanimité de présenter le postulat suivant au Conseil national, dans sa prochaine session:

« Le Conseil fédéral est invité à étudier la question de savoir s'il ne conviendrait pas d'instituer une instance de recours contre les décisions du pouvoir exécutif qui pourraient impliquer une violation des droits constitutionnels et à faire rapport à ce sujet lorsqu'il présentera le projet de révision constitutionnelle, actuellement à l'étude, concernant le tribunal contentieux administratif. »

### Le rachat du Gothard

Mardi et jeudi a eu lieu, au département fédéral des chemins de fer, une conférence relative au rachat du réseau du Gothard par la Confédération. Le Conseil fédéral était représenté par MM. Brenner, Comosse et Zemp, la compagnie du Gothard par ses directeurs, MM. Stoffel, Dietler et Schraffl.

Le bulletin officiel relatif aux négociations a la teneur suivante:

« Des deux côtés, on a exprimé l'avis qu'il serait très désirable d'aboutir à une entente amiable.

« Les négociations n'ont pas abouti à une conclusion et la conférence s'est ajournée au mois de février. »

## VALAIS

### L'hôpital de Brigue

L'hôpital du district de Brigue est achevé et sera inauguré le 3 février prochain. La direction en est confiée aux Sœurs de Baldegg (Lucerne).

### Fâcheux écart

A l'entreprise du Leitschberg, au tunnel de 800 mètres vient d'être terminé sur la rampe sud, mais les mineurs ne se sont pas rencontrés. Une des galeries se trouvait à 2 mètres 10 au-dessus de l'autre.

### Union valaisanne des Arts et Métiers

Les sociétés locales d'Arts et Métiers ainsi que les associations professionnelles du canton, sont invitées à envoyer leurs délégués à la grande salle du Café industriel, le 9 février prochain, à 3 heures de l'après-midi, pour constituer définitivement l'Union valaisanne.

Ordre du jour: Statuts, 2e lecture; 2. nomination du comité central; 3. propositions des sections. Le comité d'initiative.

### Inauguration du Monthey-Champéry

Jeudi matin a eu lieu l'inauguration du chemin de fer électrique Monthey-Champéry. Cette fête, très bien organisée par le conseil d'administration, a été charmante et pleine d'entrain.

Un train spécial de l'Aigle-Ollon-Monthey a pris en gare d'Aigle, les invités de Lausanne. A Monthey, une collation avait été préparée dans le hall aux voitures du Monthey-Champéry. M. Delacoste, président de Monthey, souhaite la bienvenue aux invités, il lève son verre à la santé du conseil d'administration du M. C. M. et à la prospérité de la ligne, M. de Vallière, ingénieur, le remercie au nom de la compagnie. M. Courthion, révérend curé de Monthey, bénit ensuite la ligne.

A 11 heures, les voitures partent vers la pittoresque vallée d'Illicz. A Troistorrens, le canon tonne, la fanfare joue. Le train s'arrête. Sur le quai, de gracieuses jeunes filles coiffées du traditionnel fichu rouge, s'avancent avec des plateaux chargés de verres. Le président de la commune, M. Dubosson, salue l'achèvement de la ligne et remercie en termes excellents tous ceux qui ont collaboré à sa construction. M. Ch. Exhenry, président du conseil d'administration lui répond. Avant le départ du train pour Val d'Illicz, un beau chœur est exécuté par la Compagnie; puis les voitures s'ébranlent comme elles sont arrivées aux sons des cuivres de la fanfare.

A Val d'Illicz, nouvel arrêt. Discours de réception du président de la commune, et réponse de M. Fama, membre du Conseil d'administration. Les invités admirèrent un groupe rustique de jeunes gens et de jeunes filles revêtus des anciens costumes de la vallée. Le bon vin blanc coule dans les belles channes. Les jeunes filles entonnent ensuite la complainte des « Trois soldats revenant de la guerre ». Un morceau de fanfare accompagne le départ du train.

A midi et 50, arrivée à Champéry; nouvelle collation offerte par d'aimables cham-

perolaines. Le président de la commune, M. Grenon, en souhaitant la bienvenue aux invités, boit au Monthey-Champéry. Après une réponse de M. Cuénoud, banquier à Montreux un cortège se forme; en tête, la fanfare, suivie de la vieille poste endeuillée de crêpe. Il se rend à l'hôtel de la Croix-fédérale où a lieu le banquet d'inauguration.

Le menu est exquis et copieux. Au dessert, M. Ch. Exhenry souhaite la bienvenue aux hôtes. Il fait un intéressant exposé sur les anciens moyens de communication dans le val d'Illicz et remercie les collaborateurs de l'œuvre qui s'achève, ingénieurs, capitalistes, entrepreneurs et ouvriers.

M. Couchevin, président du Conseil d'Etat salue avec joie la réalisation de cette grande entreprise, qui sera un puissant facteur de prospérité pour le Val d'Illicz.

Sous la présidence de M. le major Delavalaz, une partie oratoire brillante et formée se déroule. M. de Vallière, ingénieur, retrace l'histoire de la ligne sur laquelle il donne quelques détails techniques; M. le conseiller national, Oyex-Ponnaz, en sa qualité de vieil ami du Val d'Illicz, félicite avec infiniment d'esprit et de cœur les populations de la contrée.

On applaudit ensuite aux paroles chaleureuses de MM. Maurice Rouiller, juge à Troistorrens; colonel Buhl, représentant de la maison Aioth; Wacker, directeur du Bank-Verein; à Bâle; Vallecarr, syndic de Bex; Défayes, conseiller national, président du Martigny-Châteland.

A 4 heures, tout est terminé; le train repart pour Monthey. Les invités garderont un bon souvenir de la cordiale réception des communes du Val d'Illicz et de Monthey.

Voici quelques renseignements au sujet de la nouvelle ligne:

Le chemin de fer électrique Monthey-Champéry a été exécuté par la Société d'électricité Aioth, de Bâle. Un second tronçon, Champéry-Morgins, est prévu et sera construit vraisemblablement dans peu d'années.

La ligne touche, à Monthey, la ligne C. F. F. Bouvet-St-Maurice et le chemin de fer électrique Aigle-Ollon-Monthey. Elle a une longueur totale de 3 km trois quarts. Le reste est à simple adhérence. Elle a nécessité la construction d'ouvrages d'art importants: ponts de Chemex, de la Tine et du Fayot, tunnel de 90 mètres à Troistorrens.

La force est fournie par la Société des forces motrices de la Grande-Eau, sous forme de courant triphasé à la tension de 6000 volts, transformé en courant continu à l'usine transformatrice de Troistorrens.

L'exécution de l'infrastructure a été confiée à la Société anonyme d'entreprise et de construction à Lausanne. Le bureau de Vallière et Simon s'est chargé de l'établissement du projet et de la surveillance des travaux.

### Union romande pour la protection des animaux

Tout le monde connaît, du moins de réputation, l'asile hospitalier au Grand Saint-Bernard, le dévouement des frères qui passent une partie de leur vie en ces lieux déserts, leur patience dans le dressage des admirables chiens qui les secondent dans leur pénible tâche. Aussi, ne sera-t-on pas trop étonné d'apprendre que le comité de l'Union romande pour la protection des animaux ait décerné à la Prévôté du Grand Saint-Bernard la médaille de la société, associant ainsi l'office de charité envers les hommes aux sentiments de douceur envers les animaux.

Cette distinction a été reçue, par la communauté, avec la plus vive reconnaissance, et M. le prévôt, dans une lettre très courtoise, remercie les membres de la Société et promet une collaboration active à l'œuvre de la protection des animaux.

### Généreuse donatrice

Mme G. Lewis, propriétaire de l'hôtel des Sèves et de la source d'eau minérale de St-Gingolph, vient de faire don à la société de développement de cette localité, d'une somme de cent francs.

### La pêche dans le Léman

Le département des finances de notre canton porte à la connaissance des populations riveraines du lac Léman et des pêcheurs, que la pêche de toute espèce de poisson est interdite du 15 février au 15 mars 1908, inclusivement.

La défense de pêcher comporte celle d'exporter le poisson provenant du lac, de le colporter, de l'exposer en vente ou de l'acheter.

### L'influence du patois dans les écoles

Dans une étude sur les examens pédagogiques des recrues, le chanoine de Cocatrix, inspecteur scolaire du district d'Entremont, cite comme un des principaux obstacles au développement de l'instruction primaire, l'usage du « patois » qui est répandu dans presque toutes les localités de notre canton.

« Il est hors de doute, dit-il, que le patois parlé presque constamment par nos enfants de campagne hors de l'école, est un des principaux obstacles à leur développement, surtout dans la lecture et la composition. Nos instituteurs sont bien placés pour répondre et mieux que nous, ils auraient, en cette matière, voix au chapitre. Eh bien! ils sont unanimes à constater que l'usage du patois est funeste au progrès de l'école. Combien sont nombreux, dans nos villages de montagne surtout, les enfants qui entrent à l'école à l'âge de sept ans, et qui ne comprennent pas un

mot de français; l'instituteur, pour se faire comprendre, est obligé souvent (plus d'un me l'a avoué) de parler patois avec eux les premiers jours; ces enfants, ignorant les mots les plus usuels de la langue française, apprendraient tout aussi vite et aussi facilement l'allemand ou le russe, le chinois ou le sanscrit... »

Et que dire des difficultés qu'ils rencontrent dans la lecture, dans la composition surtout. J'amiserais le jeunot si je lui racontais les faits dont j'ai souvent été témoin moi-même aux examens que nous faisons subir chaque année, à Bagnes, aux deux cours complémentaires d'hiver, aux jeunes gens de 16 à 19 ans! Que de fois n'avons-nous pas rencontré sous la plume de nos futurs soldats, des phrases de ce genre: « La terre, cet été a été suffisamment « humilicé... a bien été la foire, le bétail a bien « tiré »; pour dire que la terre a été suffisamment arrosée par la pluie (humilia en patois) et que le bétail s'est vendu à un prix très élevé; et ces expressions se rencontraient nombreuses malgré une connaissance étendue des règles de la syntaxe et une bonne orthographe.

« Dussé-je attirer sur ma tête les malédictions de tous les polyglottes, défenseurs du patois, je croirais avoir rendu un immense service à la cause de l'instruction primaire, si mes observations présentes avaient pour résultat, de bannir complètement cet idiome chez les enfants de nos écoles et de faire comprendre aux parents, l'avantage qu'il y a pour notre jeunesse à ne parler que français et à n'entendre parler que français autour d'elle (et « bon allemand » dans la partie supérieure du canton).

### Le sou de Gérone

Souscriptions reçues jusqu'au 30 janvier. Le chiffre ( ) indique le nombre des souscripteurs de chaque école.

SION: Ecole normale des garçons (49) fr. 17,60; M. le directeur fr. 5. Ecole normale des filles (35) fr. 10,50. Ecole sup. m. prot. (24) fr. 10, y compris don de fr. 3,60 de M. Motiez, inst. Uvrier, école des garçons et Cours de répétition (31) fr. 5,85. Ecole des filles (22) fr. 2,85.

COLLOMBAY Muraz, école des garçons (30) fr. 4,60. Ecole des filles (4) fr. 5.

COLLOMBAY le Grand, école des filles (31) fr. 15,20.

VISSOIE: garçons (14) fr. 2,75.

DORNAZ: filles (29) fr. 5,50.

VIONNAZ: 2me école des garçons (22) fr. 11,25; 1re école des garçons (21) fr. 6,40, y compris fr. 5 de MM. les inst. Filles et élém. m. (37) fr. 9,05.

St-GINGOLPH: Maîtres et élèves du collège catholique fr. 20; écoles primaires et de répétition des garçons (y compris personnel enseignant et autorités: fr. 5) Fr 18,40. Filles (18) fr. 5,65.

CHANDOLIN: M. (29) fr. 3.

MONTHEY: G. Ecole moyenne (14) fr. 4,85; 6me classe (18), Fr. 6; 5me classe (23) fr. 8; 4me classe (25) fr. 8,20; 3me classe (37) fr. 5,95; 2me classe (32) fr. 4,10; 1re cl. (25) fr. 5,25; prélèvement des jeunes acteurs sur le produit d'une représentation fr. 10.

LA BATAZ: G. (20) fr. 4,20; fr. (10) fr. 2,30 VOUVRY-MIEX: M. (14) fr. 8. (y compris 2 fr. don de M. l'Inst.); Dons particuliers (15) fr. 6,60.

(Prochaine liste dans une semaine.)

## NOUVELLES DES CANTONS

### Argovie

#### LE COUP DE FUSIL D'UN CHEVREUIL

Les « Aargauer Nachrichten » racontent qu'au cours d'une battue dans les environs de Staffelbach, un chasseur vit fondre sur lui un superbe chevreuil mâle, qui le jeta à terre et s'enfuit, plus affolé que jamais, traînant après lui la carabine du nemrod, dont la courroie s'était prise dans ses anneaux. Le chasseur était à peine revenu de sa surprise qu'une détonation retentit et qu'il se sentit blessé à la joue et à la main; il vit alors que son arme s'était accrochée aux rameaux d'un fourré dans lequel le chevreuil avait disparu, et comprit qu'elle s'était déchargée en tombant du bois de l'animal.

On fait, dans la contrée, des gorges chaudes de cette aventure, qui eût pu devenir tragique.

### Genève

#### UNE VICTIME DE L'ABSINTHE

Un manœuvre genevois ne pouvait se consoler de la suppression de la « coueste » (absinthe).

Or, jeudi matin, il allait trouver une sœur en Savoie. Il se permit bien de profiter de l'occasion pour absorber quelques verres de la liqueur verte dont il était privé depuis le premier janvier; mais il but tant et si bien que déjà vers 11 heures du matin il était en état d'ivresse. Hélas! le pauvre diable eut l'absinthe triste et il résolut de se donner la mort. Pénétrant alors dans l'appartement de sa sœur il chercha une arme. Le malheur lui fit trouver un revolver de calibre moyen. Tenant l'arme à la main, il descendit dans le jardin, derrière la maison et se logea deux balles dans la tête. Insensible, tout d'abord et dans sa folie alcoolique, il crut que l'arme n'avait pas fonctionné. Pour s'en rendre compte, il posa le canon du revolver sur sa main et pressa la gâchette. La balle lui traversa la main. Le malheureux se tira encore une balle dans l'abdomen.

Attré par ces détonations successives, les voisins et la sœur accoururent et trouvèrent l'infortuné qui gisait à terre, sans qu'il eût toutefois, perdu connaissance. Ils le transportèrent dans une chambre où on lui prodigua les premiers soins.

PORTUGAL

GRAVES ÉCHAUFFOURÉES A LISBONNE
La journée du 28 et la nuit du 29 ont été loin d'être calmes à Lisbonne. Des collisions répétées ont eu lieu entre la police et les éléments turbulents des partis de l'opposition.

ESPAGNE

SACRISTAIN ELECTROCUTE

Le sacristain de la paroisse de Maracena, nettoyait le toit de l'église, lorsqu'il fit un faux pas. Il sauta instinctivement sur le câble de lumière électrique, qui le tua sur le coup. Il laisse une femme et quatre enfants.

FRANCE

LA CARTE A PAYER

Un accord d'un certain intérêt vient de se réaliser entre la France et l'Allemagne. Il importe d'autant plus de le signaler qu'il coïncide avec la clôture du grand débat marocain au Palais-Bourbon.

On annonce en effet, qu'à la suite des échanges de vues qui ont eu lieu entre les gouvernements français, allemand et espagnol, la chancellerie impériale allemande a donné son agrément à la procédure en ce qui concerne la fixation des indemnités de Casablanca.

On sait comment se posait la question: un certain nombre de commerçants européens, allemands entre autres, ont eu à souffrir du pillage de Casablanca, l'été dernier, et des événements qui ont suivi.

La France, évoquant le précédent d'Alexandrie, en 1881, avait proposé aux puissances de constituer une commission internationale chargée d'évaluer les dommages causés. L'Allemagne avait soulevé certaines difficultés. Ces difficultés sont aujourd'hui dissipées.

Il a été entendu que la commission internationale examinerait toutes les réclamations formulées par les Européens et même celles qui émaneraient de résidents allemands, en tenant le plus grand compte, toutefois, du travail déjà effectué par la commission spéciale allemande.

MORT DU DOYEN D'AGE DU SENAT

M. Fayard, sénateur de la Dôme, doyen d'âge du Sénat, est mort à Paris à 92 ans.

Républicain convaincu (M. Fayard) avait combattu l'Empire et avait été exilé après le coup d'Etat de 1851, il siégea à la gauche du Sénat.

ITALIE

LA CRISE VINICOLE

L'Italie souffre actuellement d'une crise viticole analogue à celle qui a ébranlé ces dernières années les départements du midi de la France, et cette crise préoccupe à bon droit tous les intéressés, c'est-à-dire les producteurs et les gouvernements.

La production totale du vin pendant l'année 1907, s'est élevée en Italie à 56 millions d'hectolitres, affirmant les uns, à 48 millions disent les autres. Même en acceptant le chiffre de 50 millions, il est supérieur de 14 millions à la moyenne des huit dernières années, car la production moyenne du vin d'Italie oscille entre 30 et 35 millions d'hectolitres. Il faut observer en outre que le marché se trouve encore encombré de quantités énormes de vin de l'année précédente qui n'ont pas été vendus.

Comment y remédier? Il ne faut pas songer à un échange de région à région, car la production a été uniformément abondante dans toutes les parties de l'Italie. Ne parions pas non plus de l'exportation, puisque l'Italie n'exporte jamais plus d'un million d'hectolitres et que, d'ailleurs, tous les autres pays viticoles souffrent également d'une surproduction. Quant à la consommation intérieure, en admettant même que, des 34 millions d'Italiens, les deux tiers boivent du vin et en boivent 150 litres par année (quantité supérieure aux statistiques actuelles), la consommation n'atteindrait que le chiffre de 34 millions d'hectolitres, et il en resterait encore 16 sur le marché.

Que faire donc de cet excédent? Jusqu'à présent, on n'a su proposer qu'un seul remède et qui consiste à transformer en alcool la plus grande quantité de vin possible. Malheureusement des droits excessifs pesent en Italie sur la distillation, et le producteur d'alcool doit payer au fisc 130 francs par hectolitre.

Ce n'est pas d'ailleurs par la distillation qu'on réussira à écouler les 15 ou 16 millions d'hectolitres qui encombrant actuellement le marché.

Il n'y a qu'un remède à cette crise viticole dont souffre actuellement l'Italie et qui, on peut le prévoir, ira sans cesse s'aggravant. Ce remède, c'est le même qu'on proposait naguère pour la France méridionale et c'est le seul qui puisse agir avec efficacité; il faut réduire la production. En Italie, comme en France, on a planté trop de vignes. L'Italie actuelle produit trop de vin, soit en ce qui regarde sa consommation intérieure, soit en ce qui regarde l'exportation. Car les vins italiens ne peuvent lutter comme qualité avec les vins français et comme prix avec les vins espagnols. L'Italie produit trop de vin, mais elle ne produit pas assez de blé, puisque chaque année elle doit importer de l'étranger dix millions d'hectolitres de grain. On voit donc en quoi consisterait le remède: arracher les vignes et semer du blé. Et au contraire les statistiques prouvent que les terrains cultivés en vigne augmentent chaque année en extension.

UNE BAGARRE

Les déchargeurs du port de Naples, qui se sont mis naguère en grève, viennent de se livrer à de violents désordres et ont attaqué à coups de gourdin les ouvriers occupés à décharger les navires. Ils attaquent même des barques chargées de marchandises avec l'intention de les faire couler. On dut se livrer à une petite bataille navale à l'aide de chaloupes à vapeur, et quelques-uns se sauvèrent en prenant un bain forcé.

conté le projet de loi relatif à l'expropriation polonaise.

Mgr Kopp, cardinal-prince-évêque, espère que le gouvernement remettra le projet à l'étude, car la question n'est pas suffisamment élucidée.

« Ce projet, dit l'orateur, constitue une mesure exceptionnelle et ce n'est pas ainsi que l'on peut gouverner longtemps un Etat. Je ne veux pas aborder la question de droit, mais il y a des principes reconnus par le monde civilisé tout entier; en les lésant, on l'offense. La propriété privée est au nombre de ces principes. Je demande le renvoi du projet à une commission. »

Le prince de Bulow répliqua: « Les droits dument acquis de l'Eglise catholique ne seront pas lésés par la loi. Il s'agit en somme de savoir si les Marches orientales doivent être polonaises ou prussiennes. »

« Les Marches orientales constituent une « pars minoris resistentiae ». Il faut briser à temps cette résistance, pour prévenir les dangers que ferait courir à l'Etat un malaise aigu. »

« Il s'agit de continuer l'œuvre de Frédéric le Grand et de Bismarck. Ce dernier notamment, a dit ici même, il y a vingt-deux ans, qu'une digue de colons allemands devait être opposée aux Polonais. »

Finalement, la Chambre décida de transmettre le projet à une commission de 25 membres, puis elle s'ajourna à une date indéterminée.

LA NAVIGATION AERIENNE

La commission du budget allemand a accordé 3 millions de francs pour la navigation aérienne, un crédit de 500,000 francs pour des essais nouveaux et une somme de 2 millions trois cent mille francs pour l'achat des ballons et des installations du comte Zeppelin, y compris une prime de 600,000 francs pour l'indemnité de ses efforts.

Les deux rapporteurs, le député conservateur baron de Richthofen, et le député socialiste Singer, ont célébré les mérites du comte Zeppelin.

Le professeur Hergesell a fait à la commission un exposé du système rigide du comte Zeppelin et en a fait ressortir les avantages.

« L'étranger, a-t-il dit, reconnaît aussi que la valeur d'un dirigeable dépend surtout de son rayon d'action, et il s'efforce de construire également des ballons dont la capacité se rapproche de celle des dix mille mètres cubes du ballon Zeppelin. »

M. Hergesell a signalé les atterrissements du ballon Zeppelin qui s'effectuent encore plus facilement sur la terre ferme que sur l'eau. Il s'est étendu sur les services que la navigation aérienne peut rendre à la géographie et à la géodésie et il a exprimé l'espoir que le Reichstag voterait un jour la construction d'un ballon spécialement aménagé pour les opérations géodésimétriques.

La plupart des membres de la commission se sont déclarés prêts à voter tous les crédits nécessaires.

ARRESTATION

Un employé de l'usine Krupp a été arrêté sous l'inculpation de haute trahison. Il aurait livré des dessins du canon allemand à l'Italie.

ANGLETERRE

LES SUFFRAGETTES MANIFESTENT

La fédération pour le suffrage des femmes avait annoncé depuis longtemps que si le discours du trône prononcé à l'ouverture de la session ne faisait pas mention de ses revendications, elle manifesterait à nouveau dans la rue.

Jeudi de petits groupes de suffragettes se sont portés simultanément chez six membres du cabinet, notamment M. Lewis Harcourt et sir Hedward Grey, qui, naturellement ne les reçurent pas. Pendant longtemps elles carillonnèrent aux portes, au grand amasement de la foule. Cependant, la police arriva et procéda à l'arrestation de cinq suffragettes, entre autres celle de miss Neilans qui tenta, hier, de jeter une supplique dans le carrosse royal.

POUR LES VEUVES ET LES ORPHELINS

Un riche industriel de Nottingham, qui avait réalisé une fortune considérable dans l'industrie de la dentelle, M. Robert Wilkinson Smith, vient de léguer une somme de huit millions de francs à une œuvre qui aura pour objet de secourir les veuves et les orphelins dans la misère.

Indépendamment des secours qui seront répartis entre les malheureux dont la conduite sera reconnue à l'abri de tout reproche, cette donation servira à la construction d'asiles confortables où elles seront logées.

La fortune totale de M. Wilkinson atteint le chiffre de 335,712 livres sterling, soit 8 millions 392,800 francs, sur lesquels seulement seront prélevés 12,000 livres soit 300 mille francs devant être affectés, aux termes des dernières volontés du testateur, à des legs divers.

BELGIQUE

UNE AUDACIEUSE EVASION

Un nommé Faivre, condamné à mort, il y a quelques mois pour avoir tué un agent de police s'est évadé de la prison cellulaire de Gand dans les circonstances les plus bizarres. Par l'épais brouillard de ces jours-ci, Faivre fut astreint, avec d'autres prisonniers, à un travail dans la cour de la prison.

Grâce à la brume très épaisse, il parvint, à s'éloigner des gardiens, et, par l'appui d'une fenêtre, gagna le toit de la prison. Là, il se suspendit aux fils de la ligne téléphonique et gagna ainsi le premier poteau. Faivre qui jadis poseur de fils télégraphiques, avait pris toutes ses précautions; il était enjambé les mains de morceaux de toile afin de ne point

25 MILLIONS PERDUS DANS LE BROUILLARD A LONDRES

Depuis le samedi 18 janvier, un brouillard terrible sévit à Londres, sans discontinuer. Samedi 25, écrit-on de la métropole anglaise, son intensité n'avait nullement diminué. Londres s'agitait dans une brume chocolat et lait mêlés. D'après un calcul approximatif, ce brouillard a coûté jusqu'ici plus de 25 millions de francs, en frais supplémentaires d'éclairage électrique et de gaz, en pertes pour les compagnies de tramways, d'omnibus, les cochers de fiacres, et en supplément de dépenses pour les compagnies de chemin de fer, etc., etc.,

LE REMEDE DE LA SOMNAMBULE NE GUERIT PAS... MAIS COÛTE CHER

Les époux Brandon, à Bourges, France, viennent d'apprendre à leurs dépens combien il est dangereux de se fier aux somnambules. Brandon, âgé de 40 environ, fut atteint de paralysie il y a quelque temps; sa femme, voyant le mal persister malgré ses soins, fut la malheureuse idée de faire venir une somnambule d'Issoudun.

Cette dernière conseilla de faire clouer le malade sur de l'or pour le guérir radicalement; les époux Brandon monnayerent aussitôt toute leur fortune, composée de valeurs diverses, et réunirent ainsi dix-sept cents francs en pièces d'or; la somnambule les mit dans une boîte et, pour éloigner tout soupçon, elle y ajouta vingt francs de son portefeuille; elle plaça la boîte sous le malade, prescrivant de ne l'enlever qu'au bout de neuf jours, le malade devant se relever à cette date.

Etre fut religieusement écoutée, mais quand, les neuf jours écoulés, on enleva la boîte du lit où reposait Brandon, qui, naturellement, était toujours dans le même état, elle était vide; l'habile somnambule avait subtilisé le contenu et avait disparu de la région.

La justice la recherche, cependant que les naïfs époux Brandon pleurent leurs économies disparues.

LE NOUVEL UNIFORME PRUSSIEN

L'armée allemande a supprimé l'antique col droit à la prussienne et la cravate empesée. Le premier est remplacé par un large col rabattu qui, relevé, cache les oreilles; à la cravate de coton on a substitué une bande de jersey souple, de couleur grise, qui remplit excellentement son office. Les boutons voyants, les boucles de ceinturon ont été bronzés. La couleur de l'uniforme est d'un vert un peu terreux pour les chasseurs de la garde, d'un gris de feuille morte pour l'infanterie et la cavalerie. Seuls des passepoils très peu apparents distinguent les différentes armes.

La tenue des officiers est identique à celle des hommes. Seuls, des ornements en bronze mat et un insigne d'argent les distinguent de la troupe. Enfin, on a supprimé la pointe de cuivre du légendaire casque prussien!

Nouvelles à la main

Un bon truc:

— Qu'est-ce que tu fais là, mon petit, aussi peu couvert, par un temps pareil?

— C'est demain la composition de calcul... alors comme ça m'embête d'aller à l'école, j'essaye de m'enrhumer!...

VARIÉTÉS

AU CONSEIL COMMUNAL DE LAUSANNE

Le syndic: Messieurs, une très grave question est à l'ordre du jour... la défense de Lausanne.

Le conseil en chœur: Ah!

Le syndic: En jetant un coup d'œil sur le tableau des cours de répétition de 1908, vous avez constaté, messieurs, que le bataillon 10 du 4e régiment se rassemble à Genève et les bataillons 11 et 88 à Sion. Les cours se faisant par régiments, ces bataillons marcheront l'un contre l'autre et l'on estime que la rencontre aura lieu à Lausanne.

Le conseil en chœur: Ehl... très fort le syndic... vive le syndic de Morges!

Le syndic (se rengorgeant): Pardon, messieurs... de Lausanne. (modestement): Puis, je vous ferais observer que je ne fais que rapporter les propos d'un journal valaisan qui a à sa tête un stratagème que je comparerais volontiers à de Moltke.

» Donc, messieurs, je dépose une demande de crédit de...

Le conseil en chœur: Hl! hl!... de nouveaux des dépenses! Nous serons rôtés aux prochaines élections.

Un conseiller: Je m'oppose à la demande de crédits. Puisque les Valaisans ficheront une tripotée à ceux du bœuf du lac, nous n'aurons qu'à compter les coups.

Le syndic: Messieurs, le danger n'est pas là. Ces concitoyens des deux bouts du lac pourraient fort bien s'entendre comme jarrons à la foire, et au lieu de se donner des coups, ... piller notre bonne ville de Lausanne.

Le conseil en chœur: Oh!... ça c'est impossible!

Le syndic: Messieurs, tout est possible... songez à l'enlèvement des Sabines. Et vous qui avez des femmes, vous ne voudriez pourtant pas...

Le conseil en chœur: Uhl! uhl! quelle honte...

ETRANGER

ALLEMAGNE

LA LOI POLONAISE

La Chambre des seigneurs de Prusse a dis-

Lucerne

AU GRAND CONSEIL

Dans sa séance de mercredi, le Grand Conseil lucernois s'est occupé des suppléments de traitement à allouer au corps enseignant pour 1907-1908, au montant de 400 francs par instituteur. La majorité de la commission proposait de couvrir les frais de cette dépense par une augmentation de 1/400 de l'impôt d'Etat, tandis que la minorité demandait que l'on prélevât les fonds nécessaires sur les bénéfices de la Banque cantonale.

Après de longs débats, le groupe radical a déclaré qu'il s'abstiendrait dans la votation finale, en guise de protestation; il a demandé l'insertion au protocole de cette abstention; mais la majorité du Grand Conseil s'étant prononcée contre cette inscription, les députés radicaux ont quitté ostensiblement la salle.

La loi a été ensuite votée.

Répondant à un postulat présenté lors du projet de budget de 1908, demandant au Conseil d'Etat un rapport sur la situation financière de l'Etat, M. le Conseiller d'Etat Dürring a déclaré que le gouvernement entendait rétablir l'équilibre financier par l'augmentation des recettes provenant du service à l'adastre, de la Banque cantonale et par une nouvelle loi sur les droits de succession, par l'extension de la législation sur les impôts et notamment par la création d'un impôt sur le revenu.

Le budget a ensuite été adopté.

Le Conseil a pris en considération une motion relative à l'internement des alcooliques.

LA REPRESENTATION PROPORTIONNELLE

L'assemblée très nombreuse, des délégués conseillers du canton de Lucerne a adhéré à la presque unanimité au projet élaboré par le Conseil d'Etat tendant à introduire la représentation proportionnelle.

Neuchâtel

LES EMPLOYÉS INFIDÈLES

Jeudi matin ont comparu devant la cour d'assises du canton de Neuchâtel, les nommés Gustave Chevalley, précédemment chef cantonnier aux C. F. F., aux Verrières suisses, et Eugène Dénéraz, chef de district aux C. F. F., précédemment aux Verrières, qui en 1906-07 après s'être concertés, ont falsifié des documents fédéraux en faisant figurer sur les feuilles de salaires des journées fictives de travail et se sont appropriés ainsi d'une somme de 1900 fr. au préjudice des C. F. F., Chevalley et Dénéraz ont été condamnés chacun à un an de réclusion, sous déduction de la prison préventive, à 50 francs d'amende, cinq ans de privation des droits civiques et aux frais.

Thurgovie

CONFLIT TERMINE

Le conflit entre la direction et les ouvriers de la fabrique Heine à Arbon est terminé. Le personnel féminin reçoit le salaire complet avec la journée de huit heures, et les brodeurs la journée de huit heures avec le salaire aux pièces. La dénonciation de contrat a été retirée du côté de la direction et des ouvriers.

Vaud

LE PROCES D'UN FABRICANT DE BILLETS DE BANQUE

C'est le 18 février prochain que commenceront devant le tribunal de Lausanne, les débats du procès Friedrich, accusé de fabrication et émission de faux billets de banque français.

Des perquisitions avaient amené la découverte, chez Friedrich, de pierres servant à la reproduction des billets.

SOUS-CHEF DE GARE CAMBRIOLE

On mande de Villiers qu'un haroi cambrioleur a réussi, la nuit dernière, un coup de main audacieux. A minuit, cet individu paraissant âgé d'une trentaine d'années, se présentait au bureau de poste se disant pour réparer les appareils télégraphiques. Mais la braconnerie, prise de soupçons, protesta et le somma de s'éloigner.

L'individu se rabattit alors sur le sous-chef de gare qui se trouvait à l'alberge; il fit rapidement connaissance avec lui, si bien que ce dernier l'invita à partager son logis pour la nuit.

Mais le sous-chef était à peine endormi que le cambrioleur se leva, lui subtilisa l'argent qu'il avait sur lui, ainsi que les clés des bureaux de la gare où il s'empara de 120 fr. contenus dans la caisse.

Le malfaiteur n'a pu être arrêté.

ECHOS

« LOGER LE DIABLE DANS SA BOURSE »

Sait-on qu'elle est l'origine de cette expression bien connue: « Loger le diable dans sa bourse? » Elle est, comme on va voir, assez curieuse et mérite d'être rapportée.

La voici: Pendant très longtemps, les monnaies françaises ont porté d'un côté la tête du roi, de l'autre une croix. Or, on ignore pas que la vue de la croix a toujours été des plus désagréables au diable. Il ne pouvait donc se loger que dans une bourse... ou il n'y avait aucune pièce de monnaie.

DEPECHE

LES BRIGANDAGES EN RUSSIE

Varsovie 31. — Jeudi après-midi, les ouvriers d'une importante fonderie ont tué à coups de feu leur directeur qui avait renvoyé un certain nombre d'entre eux.

UN RETOUR DU FROID

New-York 31. — Un retour de froid de 14 degrés réaumur a causé en ville plus de 20 décès.

Une grande misère sévit dans la basse classe de la population. L'assistance publique est fortement mise à contribution ensuite de cette température et aussi ensuite du manque de travail.

On signale de nombreux décès dans la banlieue.

ARRESTATION D'UN ANARCHISTE

Gibraltar 31. — Un dangereux anarchiste espagnol, nommé José Amador, a été arrêté à Algésiras. Il se rendait à Séville, où se trouvent actuellement le roi et la reine d'Espagne.

On croit qu'il avait l'intention d'attenter à la vie de leurs majestés.

MOULAY HAFID TAILLE SES SUJETS

Tanger 31. — (Source anglaise). Suivant des nouvelles de Marrakech, Moulay Hafid, se trouvant à court d'argent, a frappé les habitants de Marrakech d'un tribut de 200,000 francs et obligé les Israélites à lui payer le tiers de la valeur des immeubles bâtis par eux dans le nouveau quartier qui leur fut assigné il y a douze ans.

Une taxe foncière a été décrétée sur ces immeubles; les milieux israéliques sont consternés.

LES DESCENDANTS DU COSAQUE

St-Petersbourg 31. — Il y a cent quinze descendants d'un ancien helmar cosaque nommé Papubotska ont envoyé à Londres un comte et d'autres personnages pour réclamer quatre-vingt millions de livres sterling à la Banque d'Angleterre, montant de la succession de ce chef cosaque, y compris les intérêts accumulés.

LA PESTE A SAN-FRANCISCO

Londres 31. — Le correspondant du « Times » à San-Francisco dit que cette ville est menacée d'épidémie de peste. Mardi, dans une assemblée, le gouverneur, le maire et le chef de l'hôpital maritime ont fait les révélations les plus alarmantes: malgré les précautions prises, des cas de peste se sont déclarés dans quelques quartiers. Les rats, propagateurs de l'infection, se propagent au point que les décès prévoient pour le printemps une épidémie terrible.

La presse san-franciscaine garde le silence sur cette grave question.

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL, REMEDE SOUVERAIN KEFOL, Boite (10 pilules) 1.50. Ch. Benoit, pharmacien, toutes Pharmacies. Eviter le « KEFOL ».

**SCHWEIZER**  
 meidet ausländisches garantieloses Fabrikat und kauft ausschliesslich nur  
**erstklassige Schweizerwaren mit vollster Garantie**  
 aus direkter Quelle beim Spezialversandhaus erstklassig.  
**Schweizer-Schuhwaren mit Garantie:**

**HERM. MEYER, WOHLER, No. (Aargau)**  
 Spezialofferte mit vollster Garantie:  
 Knabenschuh, beschl., sehr solid, No. 35/39 Fr. 6.80, No. 30/34 Fr. 5.70  
 Arbeiterschuh, beschlag., extra stark, No. 40/47 Fr. 8.—  
 Herrensonntagsschuhe m. Spitzkappe, elegant, No. 40/47 Fr. 9.—  
 Frauenwerktagsschuhe, solid beschlagen, No. 36/42 Fr. 7.50  
 Frauensonntagsschuhe, eleg. m. Spitzkappe, No. 36/42 Fr. 8.—  
 Endefinken, hoch, No. 39/46 Fr. 1.75, No. 35/42 Fr. 1.40, No. 30/35  
 Fr. —.90, No. 20/25 Fr. —.60.  
 Holzschuhe, warm gefüllt, No. 41/47 Fr. 3.50/5.—, No. 37/42 Fr. 3.—  
 bis Fr. 4.—, No. 32/36 Fr. 3.—/3.50, No. 24/31 Fr. 2.60.  
 Gummischuhe mit Sporen, No. 40/48 Fr. 5.—/6.—, No. 36/43 Fr. 3.50  
 bis Fr. 4.—, No. 27/35 Fr. 3.—.  
 Stiefel, Lederstulpen, Jagdschuhe, Filzschuhe, Finken in allen Preislagen

**Wer dieses Inserat ausgeschnitten, in offenem  
 mit 2 Cts.-Marke und Absender versehenem Couvert an mich  
 sendet, erhält sofort meinen illustr. Katalog gratis u. franko.  
 Wiederverkäufer und Privat-Provisions-Reisende  
 durch die ganze Schweiz gesucht. P.10641. 2078 M.**

**Instruments de musique**  
**A. DOUDIN, Bex**  
 Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture  
 pour **tous les instruments**. Achat, échange et location de pianos, harmo-  
 niums, etc. Cordes renommées. 415

**Nicklage — Argentures**  
 Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous  
 serez mieux servis et à meilleur marché.

**POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION**  
 ADRESSEZ-VOUS A  
**L'IMPRIMERIE**  
**E. GESSLER** **SION**  
 RUE DE LA DENT-BLANCHE

**Journal et Feuille d'Avis du Valais**

ADMINISTRATION DU

Circulaires — Livres  
 Cartes de visite — Cartes d'adresse  
 Lettres de mariage  
 Enveloppes — Têtes de lettres  
 Lettres de faire part  
 Journaux — Brochures — Registres —  
 Actions — Obligations  
 Cartes de fiançailles —

Impressions soignées en tous genres  
 Cartes de vins — Etiquettes pour vins  
 Catalogues — Prix-courants —  
 Affiches — Programmes — Lettres de voiture  
 Chèques — Memorandums  
 Factures — Diplômes  
 Menus —  
 etc.. etc.

Travail prompt et soigné

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (21)

# Abandonnée

— Oui non! pas cela. N'importe quoi sera meilleur que le contraste entre l'expression de vos yeux et celle de votre bouche. N'avez-vous pas quelque pensée bien cachée qui puisse répandre un rayon de soleil sur votre face? Vous vous êtes défendue avec indignation un jour d'avoir le moindre sentiment tendre pour un jeune homme, mais peut-être avez-vous quand même quelque histoire de cœur que vous ne voudriez pas confier à un tuteur. Il est possible que vous gardiez un souvenir sympathique du fils de votre vieille amie Mrs Lindsay. Vous écrit-elle quelquefois?

— Oui, elle m'a écrit deux fois depuis son arrivée aux Indes, et dans l'une de ses lettres était joint un mot de lui m'annonçant une missive qui n'est pas encore venue.

M. Palma remarqua le léger tremblement

de sa voix et l'ombre qui obscurcit ses yeux.

— Alors, il partit avec l'espoir que vous correspondriez avec lui?

— Oui monsieur.

— Il n'est qu'un téméraire et audacieux garçon, et vous, une très imprudente et désobéissante pupille; vous ne deviez pas prendre de tels arrangements sans mon consentement et ma permission. Supposez que je vous interdise toute communication?

— Je pense monsieur que vous ne voudriez pas être aussi injuste et déraisonnable. Et, si vous l'étiez, je ne vous obéirais pas, j'en appellerais à ma mère. M. Hargrave, le cher M. Hargrave était mon tuteur quand M. Lindsay partit, et il n'avait fait aucune objection à ma promesse de correspondre avec son neveu.

L'éclair qui jaillissait des yeux de la jeune fille, et que M. Palma avait appris à reconnaître comme le signal de la révolte, éclairait ses traits fixés sur son interlocuteur.

— Prenez garde! quand le gant de fer est jeté, de graves conséquences en résultent quelquefois. Mes lois sont rarement draconiennes, mais la nature ne m'a doué que d'une infime dose de patience, et je pense qu'il est peu politique de votre part de me défier. J'ai là un document qui paraît arriver de l'Indou-

stan et qui est, comme vous le voyez, à ma merci... Restez assise, je vous prie; ah! le soleil de toute l'Inde s'est enfin montré sur votre face. Vraiment, la joie est le meilleur des fards.

Il sortit une lettre timbrée de Calcutta.

— Vous voyez, je n'ai pas touché le cachet; mais comme tuteur, il est convenable que j'en connaisse la teneur. Quand vous en aurez dévoré le contenu, vous tiendrez compte, j'espère, de mon désir et du respect que vous me devez. Lorsque j'assume la responsabilité d'une personne ou d'une chose, j'exerce toute mon autorité, j'exige toute son obéissance et réclame tous les privilèges que cette responsabilité comprend.

Il posa la lettre sur le coussin où Héro était couché et, se tournant vers l'artiste, ajouta:

— Je laisse miss Orme à vos soins, monsieur Harcourt. J'enverrai M. Roscoe, qui restera pendant la pose et la reconduira à la maison. Peignez-la juste comme elle est maintenant. Bonjour.

Chapitre XVI

M. Palma, revenu une heure auparavant de Washington, se reposait confortablement ins-

talé dans son fauteuil favori, la tête renversée sur le dossier, un cigare entre les lèvres.

Ses yeux étaient tournés vers la cheminée, où, depuis le jour de l'arrivée du portait, dix mois avant cette date, Regina n'avait jamais manqué de déposer un bouquet frais et embaumé. Ce jour-là, c'était une branche de tubéreuses entourée de feuilles de géranium odorant. M. Palma avait remarqué d'ailleurs que, chaque fois que cela était possible, les fleurs de couleurs étaient bannies du tribut offert par l'amour filial.

En face du maître de la maison était assis son cousin et protégé; celui-ci disait, en continuant une conversation commencée:

— Je n'ai jamais douté du succès de la cause et, en tenant compte de la force de la défense, c'est un brillant succès que vous avez remporté; il est vrai que je ne vous ai jamais vu travailler autant.

— Oui, je n'ai pas fermé l'œil pendant quarante heures, mais aussi le résultat me récompense. Savez-vous où Mrs Palma et Olga sont allées?

— A Manhattanville, je crois.

— Depuis combien de temps Regina est-elle sortie?

— Elle est partie seulement quelques instants avant votre arrivée. Il me semble sin-

gulièrement imprudent de lui permettre de circuler comme elle le fait, seule dans la ville.

— Expliquez-vous?

— Je lui ai offert de l'accompagner, mais elle a fermement refusé ma société.

— Et, à votre avis, cela constitue une imprudence?

— Certainement, je trouve imprudent, pour n'importe quelle jeune fille, de se promener seule, un dimanche après-midi, dans les rues de New-York, et ça l'est particulièrement lorsqu'il s'agit d'une personne aussi remarquablement belle que votre pupille. Je sais qu'elle va souvent dans un quartier excentrique, où quelqu'un de son rang social ne devrait trouver aucun attrait.

— Vous l'avez suivie alors? demanda M. Palma; en se soulevant, pour faire tomber la cendre de son cigare.

— Non, mais d'autres l'ont fait, en se livrant à des commentaires sur cette bizarrerie.

— Voulez-vous me communiquer ces commentaires et les noms de ceux qui les ont faits?

— Non, cousin Erle, certainement non; mais je puis vous dire que deux jeunes gens l'ont rencontrée sur la VIIIe avenue et qu'ils l'ont suivie. Ils l'ont vue entrer dans un building d'une pauvre rue. Elle n'y resta pas long-

temps; en continuant leur poursuite, elle les amena jusqu'ici, où elle entra. Le jour suivant, l'un d'eux me demanda ce qu'était cette jeune fille. Je vous assure que si miss Orme était ma pupille, elle ne jouirait pas d'une telle liberté.

— Rassurez-vous, Roscoe, c'est avec ma permission qu'elle va dans la maison que vous désignez. Elle est occupée par Mrs Mason, la veuve d'un clergyman, qui était liée avec M. Hargrave, le premier tuteur de Regina. Mrs Mason offre toutes les garanties de la plus parfaite honnêteté, quoiqu'elle soit certainement très pauvre. J'ai consenti, il y a quelques semaines, à ce que ma pupille passât de temps à autre l'après-midi du dimanche avec elle.

— Je présume que vous êtes le meilleur juge de la grave responsabilité de votre position, répondit sèchement le jeune homme.

— Je le pense aussi monsieur, et, comme vous l'avez peut-être déjà remarqué, je n'aime pas beaucoup qu'on s'occupe de mes affaires. La naïveté avec laquelle vous vous engagez dans cette question me permet de comprendre la nature de vos sentiments pour ma pupille; mais je dois vous prévenir, mon cher camarade que vous allez, en vous embarquant dans ce chemin, sur les brisées d'un jeune homme qui, si je ne me trompe, tient déjà quelque place dans le cœur de Regina.

De plus, elle est encore trop jeune (à peine seize ans) pour que l'on songe à son mariage; enfin — sans parler du mystère de ses parents — elle n'a pas de fortune et vous êtes pauvre...

— J'aurais préféré que le secret de mon cœur fût deviné par le monde entier plutôt que par vous, qui n'avez jamais compris de telles faiblesses. Je suis sûr qu'en cet instant vous me considérez comme un idiot.

— Pas nécessairement. Une faiblesse reconnue devient quelquefois un élément de force, si la volonté la domine. Laissez-moi vous rappeler que le temps où l'on pouvait se contenter pour être heureux « d'une chaumière et d'un cœur » appartient à l'époque légendaire.

— Que vous soyez incapable d'un tel rêve, j'en suis certain, votre cœur lui-même, dût-il être écrasé sous votre volonté de fer; mais malheureusement, je suis impuissant, fou, sensible, un Roscoe enfin, pas un être systématiquement organisé, bien réglé et incapable d'erreur comme un Palma.

Mrs Palma salua complaisamment.

— Soyez assez bon pour me passer un cigare; celui-ci ne vaut rien; il ne tire pas.

Il alluma tranquillement et dit:

— Aujourd'hui, dans le car, j'ai lu un article que j'offre à vos futures réflexions... Vous y apprendrez entre autres choses l'hi-

les, que les jeunes gens devraient mettre leur cœur dans leur poche jusqu'à ce qu'ils aient pleinement décidé devant quel autel il serait le plus rémunérateur de l'offrir. La dernière fois que nous dînâmes chez le juge Van Zandt, il n'y a pas plus de trois mois, vous étiez un fervent de sa seconde fille, la belle Clara, aux lèvres de rubis et aux cheveux d'ébène...

— Clara Zandt! Non, merci! Je ne donnerais pas le pur visage de Regina, ses yeux de violettes pour toutes les autres beautés de la ville.

Si l'attention du jeune homme avait été fixée sur M. Palma à cet instant, il aurait pu voir la flamme de son regard et le mouvement nerveux de la main qui reposait sur le bras du fauteuil. Mais il était absorbé par sa propre émotion, et presque immédiatement son cousin se leva.

— A l'avenir, nous ne parlerons plus de cette folie. Rappelez-vous que ma pupille n'a pas encore été offerte sur le marche du mariage. Conséquemment, votre recherche est prématurée. Voulez-vous un cigare?.. Préparez-moi soigneusement les papiers que je vous ai demandés. Je ne serai pas de retour avant la nuit.

Les heures les plus heureuses que Regina ait connues depuis son retour à New-York

sont celle qu'elle a passées dans la pièce où elle est assise près de Mrs Mason.

— Je suis contente, ma chère, dit celle-ci, de vous entendre parler si aimablement de la famille de votre tuteur.

— Connaissez-vous M. Palma lui-même?

— Je ne l'avais jamais rencontré jusqu'au jour où il vous amena lui-même ici, la première fois que vous vîntes me voir. Je fus surprise de le trouver comparativement si jeune, car il a déjà conquis une enviable réputation dans sa profession. Il s'est montré très généreux envers plusieurs de ses parents, qui, à une époque éloignée, étaient dans une situation très modeste. Sans parler de sa belle-mère, Mrs Palma, à laquelle son père n'avait laissé par testament qu'une petite rente et qu'il mit à la tête de sa maison en la faisant bénéficier de la fortune qui lui était propre, il a encore été le sauveur de la sœur de son père: Julia Palma, mariée à un jeune médecin prodigue et dissipateur, nommé Roscoe; il éleva son fils, le prit dans son bureau et continua à l'assister après la mort de sa mère, survenue trois ans plus tard. Voilà ce que je sais, toutes choses qui lui font honneur du reste. Au fait, Regina, j'ai reçu une lettre d'Elise Lindsay depuis que vous êtes venue. Elle vous envoie ses tendres souvenirs et vous demande de ne permettre à aucun notavel ami de supplanter

les anciens. Elle dit que le climat de l'Inde ne paraît pas très favorable à Douglas. Je suis bien aise qu'Elise ait pu aller retrouver son fils, car le père de celui-ci est mort de consommation, et j'ai toujours craint que le jeune Lindsay n'ait hérité de ces mauvais germes. Pourtant sa constitution semble assez bonne. Dieu veuille que l'Inde ne soit pas aussi fatale à ses espérances de bonheur terrestre qu'elle l'a été aux miennes!

— Est-ce que la santé de M. Lindsay est sérieusement menacée? demanda Regina anxieuse.

— J'espère que non. Elise ait seulement qu'il a eu deux attaques de pneumonie... Sa mort serait une grande perte pour sa mère.

— Oh! ne parlez pas de cela! répondit la jeune fille en se couvrant le visage; un tel malheur tuerait sa mère.

— Espérons que Dieu aura pitié d'eux. Mais, ma chère, souvenez-vous qu'avec les plus terribles épreuves vient la force de les supporter.

— Je commence à croire, dit tristement Regina, qu'il y a plus de tristesse que de joie dans la vie de ce monde.

— Vous êtes trop jeune encore pour apprécier de telles choses! Gardez la pureté de votre cœur intacte et ne perdez pas confiance en l'avenir.

(à suivre)